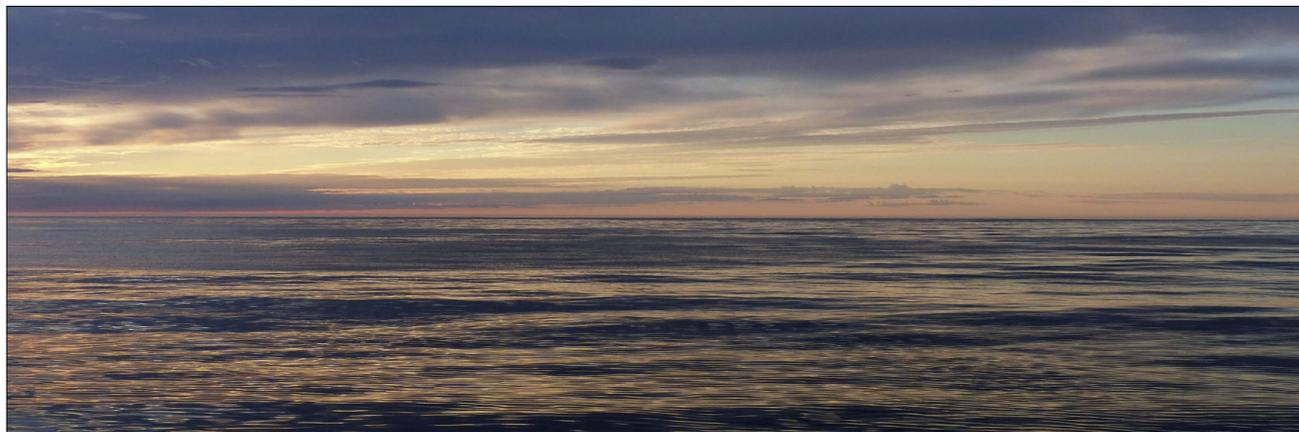


Cap Fontur

Le 10 juillet à 03 h. Le soleil s'est levé après une courte nuit d'une heure et quart. Couché à 00h17, levé à 01h55 tel est son horaire du jour à quelques encablures au sud du cercle polaire. Le Cap' s'est levé à peine après lui, à 2h30. Il s'était endormi sans problème grâce au match soporifique Hollande - Argentine, deux équipes qui ont fermé, bloqué et anesthésié le jeu-spectacle pour en finir par les pénibles tirs au but. On comprend pourquoi la Belgique s'est évaporée en quart de finale !



Le ciel est bleu, zébré d'orange solaire et de blancs nuages. La mer, qui est un miroir, est pareille. À l'est, des soucoupes volantes grises et vaporeuses parsèment l'espace. Si un pays offrait chaque jour ce spectacle, je voudrais l'habiter ! Mais l'âme humaine, en tout cas la mienne, n'a pas été programmée pour se satisfaire chaque jour de la même recette que la veille. Elle se lasse vite. Il lui faut du changement, des nouveautés. Des surprises surtout. Des sources d'étonnement. Pour s'émerveiller.





Thoè approche du cap

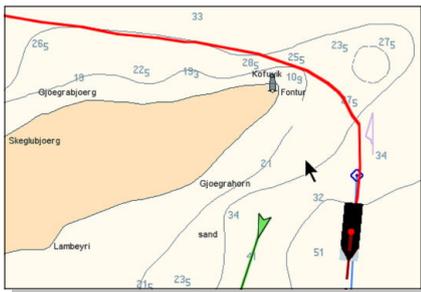
Thoè se dépêche lentement au moteur, en route vers l'extrême orient islandais, le cap au bout de l'étroite péninsule de Langanes, plantée comme une épée dans l'océan, à 34 milles de notre point de départ. Ce cap-là n'est pas réputé pour sa gentillesse. Mais aujourd'hui il pourra déployer toute la mauvaise volonté dont il est capable, la météo on ne peut plus clémente le rendra inoffensif. On dit qu'il faut le passer à moins d'un quart de mille de la pointe, de façon à voir la lanterne du phare, mais pas son corps, en suivant la sonde de 10 mètres. Passer à l'écale aussi, quand le courant hésite à changer de sens. Le hasard fait parfois bien les choses, ce sera sans doute le cas.

Le Cap' a souvent entendu la remarque qui veut que certains caps doivent être passés très près de la côte, le Mull of Kinthyre en Écosse, par exemple. Est-ce une loi générale ou sont-ce des cas particuliers ? Cela éviterait les courants forts, la mer qui se lève violemment, *vent contre courant*, les mauvais tourbillons perturbant le fonctionnement stable des safrans, rendant le bateau difficilement contrôlable. Dans ce cas, on a l'impression de naviguer sur une patinoire. Mais bon, on n'imagine quand même pas disparaître instantanément dans les profondeurs abyssales comme dans le triangle des Bermudes !

Skovurik (66°22' N – 014°44.5' W)

La péninsule Langanes est peu élevée. Elle est bordée de falaises. Au nord du cap, dans la partie centrale, incurvée, de la côte nord, il y a une plage. Elle correspond à un mouillage indiqué sur la carte. Je n'ai pas été vérifier que le fond est bien du sable, mais c'est probable. Si je devais m'abriter du secteur sud, je me souviendrais de cette possibilité.

Passage du cap Fontur (66°23' N – 014°32' W)



Côté nord



Passage du cap

Passage du cap le 9h30 UTC le 10 juillet 2014, au près venant de l'W, cap 98°, mer plate (0.2 m), GV et solent à 100 %. Le vent apparent a forci de 10 à 20 kts (estimation) à l'approche du cap. Après une rafale, il mollit complètement. Passé la pointe, la mer s'agitte dans le prolongement de la côte SE (0.5 à 1 m). Il y a 2 kts de courant portant (pleine mer à Akureyri, nouvelle Lune). Un pêcheur vient du N et passe comme il a été dit, très près de la falaise, par 10 mètres de fond. Sa route est 175°. Thoè, au près ne peut le suivre. Moteur. Cap au 184 vers Vopnafjordur.